

SCÈNE X.

LUCAS, SUZANNE.

SUZANNE, *près de lui et riant.*

Eh! vraiment oui, c'est moi! hi, hi, hi!

LUCAS.

Oh! c'est ça! c'est bien ça! V'là ma riieuse de Cou-
tances!

SUZANNE.

Eh! embrasse-moi donc.

LUCAS.

T'embrasser?.. Pas si vite! faut me dire auparavant
comment je me trouve avoir un confrère conjugal...Ça
me tient en souci, vois-tu? et me v'là tout-à-coup avec
une sueur froide, jarnigoi!

SUZANNE.

Ah! que tu es drôle avec ta grimace! mais tu vas
rire comme moi... et premièrement, tiens, voici une
bourse avec vingt louis d'or que l'on m'a donnés.

LUCAS.

Pourquoi faire?

SUZANNE.

Pour être tout bonnement pendant quelques jours
la femme du monsieur que tu viens de voir.

LUCAS.

Sa femme pendant quelques jours? V'là un drôle de
bail à ferme!

SUZANNE.

Eh! laisse-moi donc finir!...Ce monsieur est le che-
valier d'Orgeville, le nourrisson de feu ma mère, autre-
ment dit mon frère de lait.

LUCAS.

Bah! ce brave gentilhomme qui t'envoya de Versail-
les un présent de noce?

SUZANNE.

Tout juste. Il est arrivé l'autre soir à notre vil-
lage pour me dire comme ça: Ma petite sœur, je
suis amoureux d'une marquise qui veut rester veuve;
mais elle a tant de peur de me trouver trop aimable
et de m'épouser en dépit d'elle-même, que sa
prudence me défend l'entrée de son château tant
que je serai garçon; tu vas donc être ma femme
et venir chez elle avec moi. Que je puisse être au-
près de ma belle seulement huit jours, et je suis
sûr de m'en faire adorer. Rends-moi ce service, mon
enfant; entré dans la maison, le reste me regarde. Al-
lons, tu es gentille, assez rusée; voilà de belles robes;
fais vite toilette, montons dans ma voiture, et fouette,
cocher!... Et nous voilà, mon homme.

LUCAS.

A-t-on jamais vu!.. mais c'est que ça te va bien tout
de même, tes allures de grande dame.SUZANNE, *jouant de l'éventail.*

Oh! pardil!.. ça m'est venu tout de suite.

N° 5

COUPLETS.

All^o moderato. 112 = ♩

SUZANNE.

PIANO.

f 3 3

p *ff*

Meno mosso.

S. *f* *p*
 Quand on est dans sa voi - tu - re, Crac, on prend au même instant Va - ni - té, no -

p

Meno mosso.

S. *Un poco rit.* *p*
 _ble tournu - re Et re - gard im - per - ti - nent. — Oh! j'ai

Suivez. *pp*

S. fait sans flat - te - ri - e Grand hon - neur au Che - va -

S. -lier On di - rait que de ma vi -

Rit.

S. Je n'ai fait d'au - tre mé - tier... ah! ah!

a Tempo. *p* *Rit.*

s. É - tre da - me de la vil - le Quand on a mi - nois gen - ti, Ah! mon Dieu! que

a Tempo.

s. c'est fa - ci - - - le, Ah! mon Dieu! que c'est fa - ci - le, Ah! mon Dieu! que

a piacere. *f* *a piacere.*

s. c'est jo - li! Ah! mon Dieu! que c'est - fa - ci - - - le, Ah! mon Dieu! que

Suivez.

Dimin. tr. *1° Tempo.*

s. c'est jo - li! *1° Tempo.*

p *f* *3*

p *f*

s. *p*
 Près de no - ble de - moi - sel - le Un ga - lant s'en vient tout bas Lui ju - rer dè -

s. *Un poco rit.* *p*
 -tre fi - dè - lé, De mou - rir pour ses ap - pas! ———— Quand el -

Suivez. *pp*

s. Et - le n'a pour tout tra -

s. -vail Qu'à lui faire un doux sou - ri -

s. *Rit.*
 -re En ou - vrant son é - ven - tail!... ah! ah!

a Tempo. *rit.*

S. E - tre da - nie de la vil - le Quand on a mi - nois gen - ti, Ah! mon Dieu! que

a Tempo.

S. c'est fa - ci - - - le, Ah! mon Dieu! que c'est fa - ci - le, Ah! mon Dieu! que

a piacere. *a piacere.*

S. c'est jo - li! Ah! mon Dieu! que c'est fa - ci - - - le, Ah! mon Dieu! que

Suivrez.

Dimin. tr. *1^o Tempo.*

S. c'est jo - li! *1^o Tempo.*

p *f* *3* *3*

S.

p *ff*